

PROKOFIEV

(1891-1953)

★★★★★

Sonates pour violon et piano.

Sonate pour violon seul

Elsa Grether (violon),

David Lively (piano)

Fuga Libera FUG 749. 2018. 1h09

La beauté de ce disque réside sans aucun doute dans la sonorité crépitante d'Elsa Grether. La violoniste française, née en 1980, possède une identité sonore, un jeu racé avec de la rondeur. Le disque s'ouvre avec la *Sonate n°2*, initialement composée pour flûte, et un onirisme délicieux s'en dégage dès les premières mesures. Quelle éloquence dans le phrasé ! Son jeu, dense, n'est jamais en force, comme dans ce deuxième mouvement où les rythmes pointés et l'atmosphère un rien plus martiale sont joués avec beaucoup d'équilibre. Et quelle incandescence encore dans la *Sonate pour violon seul* ! On sent l'attachement de la violoniste au son, à la phrase. Elle entre dans la corde, a réfléchi à la vitesse d'archet nécessaire pour chaque note dans un travail minutieux. Il y a de l'élan en même temps que beaucoup de maîtrise technique, dans les passages lyriques comme dans ceux où la tension rythmique est plus forte.



Dans la plus sombre *Sonate n°1*, de nouveau aucune note n'est laissée au hasard. Chez son complice, le pianiste David Lively, on entend cette même volonté de caractériser chaque mouvement de la *Sonate*, de plonger l'auditeur dans plusieurs mondes sonores, jusqu'à l'*Allegro-sissimo* final, où la réapparition des principaux thèmes de l'œuvre sonne comme un doux souvenir dont on n'a pas envie de s'extraire. Ce disque fait incontestablement partie des meilleures versions récentes des *Sonates* de Prokofiev.

Laure Dautriche

Classica, mars 2020

